CLASSIQUES
GARNIER

Mayaux (Catherine), Nantet (Marie-Victoire), « Avant-propos », *Bulletin de la Société Paul Claudel*, n° 236, 2022 – 1, *Les philosophes inspirés par Claudel*, p. 13-14

DOI : 10.48611/isbn.978-2-406-13015-4.p.0013

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Nos lecteurs le savent : l'œuvre de Claudel et sa diffusion ont le privilège de s'appuyer sur plusieurs sociétés savantes en France et à l'étranger. Elles réalisent régulièrement des manifestations et publications, et veillent aux commémorations importantes : citons la *Paul Claudel Society* aux États-Unis et au Canada, le *Cercle d'études claudéliennes* au Japon et sa revue *L'Oiseau noir*, notre *Société Paul Claudel* et ses trois bulletins annuels, sans compter deux associations dont l'objet est proche : *Paul et Camille Claudel en Tardeno*is et les *Nouvelles rencontres de Brangues* nous sont d'autant plus précieuses qu'elles sont très actives. Ajoutons, quoique actuellement en sommeil, l'*Association pour la recherche claudélienne* et sa collection « Poussière d'or » publiée aux Annales littéraires de l'université de Franche-Comté. C'est une chance pour notre poète, méritée sans aucun doute, que de bénéficier d'un tel rayonnement par le truchement des chercheurs et grâce au dynamisme des équipes qui œuvrent au sein de chacune de ces structures. Le résultat est stimulant : les idées circulent, les actions se font écho de l'une à l'autre société, créant le sentiment d'une convergence fluide autour de l'œuvre et de la figure de Claudel.

Le Bulletin a souhaité rendre hommage aux travaux menés avec constance par nos amis nord-américains au sein de la *Paul Claudel Society*, créée, rappelons-le, en 1968. La revue *Claudel Studies* a commencé de paraître dès 1972 sous l'égide du père Moses Nagy ; les *Paul Claudel Papers* ont pris le relais à partir de 2003 et jusqu'en 2009 aux presses de la York University. Chacun sait le travail effectué de longue date par Louise Witherell, Sergio Villani, Ann Bugliani, Nina Hellerstein, Glenn Fetzer et Éric Touya de Marenne pour ne citer que quelques acteurs essentiels. La *Paul Claudel Society*, qui se réunit lors du Congrès annuel de la prestigieuse *Modern Language Association* (*MLA*) a vu la qualité de ses travaux récompensée par le renouvellement, pour six ans, de son accréditation (ce dont avait informé la Lettre d'information n° 66 de février 2020). Claudel rayonne sur le continent nord-américain grâce à la ténacité de ces chercheurs et de tous les participants qu'ils rassemblent autour d'eux.

© 2022. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Ce sont les travaux de la session de 2021 qui sont publiés dans ce premier Bulletin de l'année 2022 et nous remercions chaleureusement Éric Touya de Marenne, promoteur à Toronto de cette session, ainsi que Stephen E. Lewis et Graciane Laussucq Dhiriart qui y ont participé, de nous avoir confié leurs contributions. La problématique retenue s'appliquait à la philosophie. L'idée était que l'œuvre de Claudel contenait en germe une « orientation intérieure » propre à susciter la réflexion et nourrir la pensée de philosophes contemporains de Claudel ou plus tardifs. Éric Touya de Marenne pose la question de l'être chez le philosophe théologien Jean-Luc Marion qui réfléchit sur les *Cinq grandes Odes* ; Stephen E. Lewis interroge la manière dont Claudel inspire jusqu'à certains mots dans les textes du phénoménologue Merleau-Ponty, pourtant athée, mais fasciné par le poète ; Graciane Laussucq Dhiriart met en lumière la relation ambiguë sinon défiante de Claudel avec les philosophes chrétiens de son temps qui tentaient pourtant comme lui de résoudre le conflit entre catholicisme et modernité.

À cet ensemble s'adjoint naturellement, bien qu'elle ne relève pas de la session de Toronto, l'étude que Didier Alexandre consacre à Lacan interloqué par les drames claudéliens qui font place à de l'innommable, objet par prédilection de la psychanalyse.

Catherine Mayaux
et Marie-Victoire Nantet

© 2022. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.